

**Festival de Cannes 2013  
Un Certain Regard**

METROPOLITAN FILMEXPORT  
présente

une production Millennium Films  
en association avec Rabbit Bandini Productions et Lee Caplin/Picture Corporation

**un film de James Franco**

**AS I LAY DYING**

**James Franco  
Tim Blake Nelson  
Danny McBride  
Logan Marshall-Green  
Ahna O'Reilly  
Jim Parrack  
Beth Grant  
Brady Permenter**

Scénario : James Franco, Matt Rager  
D'après le livre *Tandis que j'agonise* de William Faulkner

**Durée : 1h50**

Notre nouveau portail est à votre disposition.  
Inscrivez-vous à l'espace pro pour récupérer le matériel promotionnel du film sur :  
[www.metrofilms.com](http://www.metrofilms.com)

**Distribution :**

METROPOLITAN FILMEXPORT  
29, rue Galilée - 75116 Paris  
Tél. 01 56 59 23 25  
Fax 01 53 57 84 02

info@metropolitan-films.com

**Programmation :**

Tél. 01 56 59 23 25

**Relations presse :**

MOONFLEET  
Jérôme Jouneaux, Cédric Landemaine &  
Mounia Wissinger  
10, rue d'Aumale - 75009 Paris  
Tél. 01 53 20 01 20  
cedric-landemaine@moonfleet.fr

**Partenariats et promotion :**

AGENCE MERCREDI  
Tél. 01 56 59 66 66

# L'HISTOIRE

Après le décès d'Addie Bundren, son mari et ses cinq enfants entament un long périple à travers le Mississippi pour accompagner la dépouille jusqu'à sa dernière demeure.

Anse, le père, et leurs enfants Cash, Darl, Jewel, Dewey Dell et le plus jeune, Vardaman, quittent leur ferme sur une charrette où ils ont placé le cercueil. Chacun d'eux, profondément affecté, vit la mort d'Addie à sa façon. Leur voyage jusqu'à Jefferson, la ville natale de la défunte, sera rempli d'épreuves, imposées par la nature ou le destin. Mais pour ce qu'il reste de cette famille, rien ne sera plus dangereux que les tourments et les blessures secrètes que chacun porte au plus profond de lui...

# NOTES DE PRODUCTION

« Il faut deux personnes pour faire un homme, mais il n'en faut qu'une pour mourir.  
C'est comme ça que le monde finira. »

William Faulkner, *Tandis que j'agonise*

Réalisé par James Franco, d'après un scénario qu'il a lui-même écrit avec Matt Rager, *AS I LAY DYING* est l'adaptation de *Tandis que j'agonise*, un classique du roman américain écrit en 1930 par William Faulkner racontant le voyage tourmenté d'une famille qui accompagne la dépouille de la mère jusqu'à sa dernière demeure.

## DU LIVRE AU SCÉNARIO

William Faulkner a écrit *Tandis que j'agonise* en six semaines, alors qu'il travaillait dans une centrale électrique, et la légende veut qu'il n'en ait pas changé un seul mot. Publié en 1930, *Tandis que j'agonise* est le cinquième roman de l'écrivain. Il compte 15 narrateurs différents et 59 chapitres.

Porter le roman à l'écran fut, à bien des égards, une épreuve similaire à celle traversée par la famille Bundren. Ce film à petit budget a été tourné en 25 jours avec des acteurs du Mississippi ; les comédiens ont dû réaliser une dangereuse cascade aquatique dans une rivière au courant puissant et affronter l'incendie d'une grange. Mais bien en amont, la plus grande difficulté a consisté à transformer le complexe roman de William Faulkner en un scénario concis de 120 pages.

Le producteur Vince Jolivette, associé de James Franco chez Rabbit Bandini Productions, déclare : « Nous avons commencé à nous intéresser au projet il y a près de sept ans. James et moi voulions tourner un court métrage adapté d'une nouvelle de William Faulkner intitulée *Feuilles rouges* à La Nouvelle-Orléans, mais le budget nécessaire devenait trop important, nous avons donc abandonné cette idée et avons décidé de nous attaquer à *Tandis que j'agonise*. »

James Franco a grandi au sein d'une famille d'écrivains et d'universitaires. Ses parents se sont rencontrés à Stanford ; sa grand-mère paternelle, Marjorie, écrit des romans pour jeunes adultes, et sa mère, Betsy Lou, est auteur et actrice. Son père, patron d'une entreprise de la Silicon Valley, est titulaire d'un MBA obtenu à Harvard, et *Tandis que j'agonise* compte parmi les premiers romans qu'il a offerts à son fils.

L'acteur se souvient : « C'est l'un des premiers romans que j'ai lus sans y être obligé, hors lectures scolaires. C'est mon père qui m'a donné ce livre et je me souviens avoir passé tout un week-end à le lire, vendredi et samedi soirs compris, alors que tous mes amis faisaient la fête. C'était une lecture difficile mais j'ai essayé d'en comprendre chaque ligne, et je ne l'ai jamais oublié. J'ai pensé que cela ferait un film vraiment intéressant en raison de sa structure. Chaque chapitre est un monologue dit par un personnage différent. Bien que la manière dont l'histoire est racontée soit très compliquée, la structure du roman, elle, est très simple. L'histoire

est relativement facile à suivre pour le public, c'est pourquoi je me suis dit que ce mélange de complexité et de simplicité ferait un bon film. »

« Après une longue carrière d'acteur, je me suis mis à envisager d'écrire ou de réaliser des films, mais sans l'avoir jamais fait, m'attaquer à AS I LAY DYING me semblait presque impossible. Je pensais que je n'y arriverais jamais, et puis je me suis souvenu d'une biographie sur Sean Penn, où j'avais lu qu'il avait voulu adapter *Tandis que j'agonise* et incarner le personnage que je joue, aux côtés de Jack Nicholson dans le rôle du père. Je connais Sean car nous avons collaboré sur HARVEY MILK de Gus Van Sant, mais je ne lui ai jamais demandé si c'était vrai. C'est sans doute le premier élément qui m'a permis d'envisager sérieusement cette possibilité. Puis, plusieurs années plus tard, j'ai repensé à ce projet et je me suis mis en quête des droits d'adaptation. »

Vince Jolivette : « Nous avons contacté les ayants droit de William Faulkner, mais à l'époque, il y avait quelques problèmes concernant les droits. Il a fallu cinq ans pour régler ces questions, et deux années de plus pour venir à bout du scénario et trouver les fonds nécessaires à la réalisation du film. »

La liste des meilleurs romans de langue anglaise du XX<sup>e</sup> siècle publiée par la maison d'édition américaine Modern Library comprend trois titres de William Faulkner : *Tandis que j'agonise*, *Lumière d'août* (1932) et *Le Bruit et la Fureur* (1929), qui arrive en sixième position. Si le romancier a remporté le Prix Nobel de littérature 1954, ainsi que deux Prix Pulitzer dans la catégorie fiction, il a également écrit de nombreux scénarios pour Hollywood, parmi lesquels ceux des films LE PORT DE L'ANGOISSE et LE GRAND SOMMEIL, réalisés par Howard Hawks.

Les nouvelles et les romans de William Faulkner ont fait l'objet de dizaines d'adaptations télévisées et cinématographiques au cours des soixante-dix dernières années, mais celles-ci se font de plus en plus rares. Vince Jolivette : « Cela fait quarante ans qu'aucun roman de Faulkner n'a été adapté au cinéma, si on omet « Two Soldiers » mis en scène par Aaron Schneider, Oscar du meilleur court métrage 2003. Le dernier long métrage remonte à près de cinquante ans. »

*Tandis que j'agonise* est un chef-d'œuvre de la littérature américaine, mais il a longtemps été réputé inadaptable. Le producteur précise : « C'est un roman très dense dont beaucoup pensaient qu'il ne pourrait jamais être porté à l'écran. Lorsque James adapte un roman pour le cinéma, il tient à rester le plus fidèle possible à l'œuvre originale. »

James Franco : « Beaucoup d'éléments m'intéressaient dans ce livre. À mon sens, c'est avant tout l'histoire d'une famille de fermiers qui a une tâche funèbre à accomplir : enterrer celle qui fut leur épouse, leur mère. Chaque personnage a des désirs propres, et le roman raconte comment cette famille se désintègre, comment la mort de la mère engendre des réactions en chaîne. Mais c'est aussi un voyage épique qui les mène de la campagne à la ville, et au cours duquel ils sont physiquement mis à rude épreuve car ils doivent affronter une rivière en crue et un incendie. Leur périple trouve un écho qui dépasse largement le cadre du roman... Peut-être s'agit-il d'une métaphore des épreuves que nous traversons tous dans la vie, ou bien de la nature épique de la vie quotidienne. »

« J'aime mélanger les genres, à tous les niveaux, qu'il s'agisse d'endosser le rôle d'acteur, de réalisateur ou de scénariste d'un film, ou encore de mélanger les genres des films que je tourne ou des personnages que j'interprète. La diversité est enrichissante. D'une certaine façon, c'est un moteur, cela me permet de ne pas me

sentir cantonné à une seule activité, et par conséquent, d'être meilleur dans ce que je fais. *Tandis que j'agonise* a été écrit il y a quatre-vingts ans, et jusqu'à présent, personne n'a réussi à l'adapter, je suis donc le premier à m'y risquer. »

L'acteur a évoqué le défi que représentait l'adaptation du roman avec Keith Staskiewicz du magazine *Entertainment Weekly*. Dans l'interview, il déclare : « Il a fallu que je réussisse à retranscrire le ton du roman, tout en me détachant de sa structure. Je ne pense pas que le découpage rigoureux du livre aurait fonctionné sur grand écran : on imagine mal voir apparaître le titre « Cash », par exemple, avant de découvrir l'histoire de ce personnage. On peut se glisser dans la tête des personnages et explorer leur voix intérieure, mais il faut que ce soit intégré de manière fluide dans le récit car un film ne fonctionne pas de la même manière qu'un roman. D'une certaine manière, le cinéma est plus concret parce qu'il raconte une histoire à travers des images. Je tenais à rester le plus fidèle possible au livre, mais pour y parvenir j'ai dû transformer certains aspects de l'histoire. »

« Mon travail a consisté à passer d'un support à un autre, à traduire les procédés littéraires utilisés par William Faulkner en techniques cinématographiques. Ce qu'il y a d'intéressant dans le livre, ce sont ses deux niveaux de lecture, chacun possédant son propre style, sa propre signification et son propre mode de fonctionnement. »

Vince Jolivette : « La première version du scénario écrite par James comptait environ 170 pages. Nous avons fait parvenir le script à l'un de ses amis, Matt Rager, doctorant à Yale, qui est auteur et se spécialise dans l'adaptation de romans sous forme de scénarios. Il nous a renvoyé ses réflexions, et en les étudiant, nous nous sommes dit que le mieux serait de le laisser le retravailler et que nous essaierions ensuite d'intégrer au moment du tournage le plus possible des scènes que nous avons décidé de supprimer. »

Matt Rager a obtenu son master d'anglais à l'université Western Washington en 2007, et il était en troisième année à Yale lorsque James Franco l'a contacté. Il résume le roman : « Après le décès de la mère, Addie, les membres de sa famille tentent d'honorer leur promesse d'aller l'enterrer auprès des siens, à une journée de voyage de chez eux, mais une tempête éclate et leur périple se transforme en véritable épopée. »

Matt Rager et James Franco se sont rencontrés sur les bancs de l'université de Yale, au sein du cursus d'anglais. Le scénariste se souvient : « Nous avons des goûts littéraires très similaires, nous discutons sans cesse de littérature et menions des projets communs. Il m'avait dit que Vince et lui travaillaient à cette adaptation depuis un certain temps, et puis, il y a environ un an, ils m'ont demandé de me joindre à eux. J'ai commencé par lire la première version du scénario, puis James et moi nous sommes attelés à la réécriture.

« J'ai pris le scénario de 170 pages de James, et j'ai opéré en deux ou trois étapes. La première a consisté à intégrer la totalité de l'histoire dans le scénario sous une forme exploitable. Étant donné la densité de la version initiale, la question était de savoir comment nous allions nous y prendre pour en faire un scénario d'une longueur raisonnable, et plus important encore, un film intéressant, tout en restant fidèle aux incessants changements de perspective et aux longs monologues intérieurs. Et bien entendu, l'une des difficultés majeure repose sur le fait que le monologue intérieur ne s'exprime pas de la même manière au cinéma ou en littérature. Il a fallu trouver le moyen de le retranscrire à l'écran, et James a entre

autres opté pour une technique très intéressante qui consiste à diviser l'écran, ce qui nous permet de tout voir en même temps, de manière fragmentée. On découvre par exemple simultanément Jewel du point de vue de Darl, et Darl du point de vue de Jewel. C'est ce genre de choses qui nous a posé le plus de difficultés, car il fallait à la fois réussir à évoquer la complexité de l'œuvre de Faulkner avec sa multiplicité de perspectives, ainsi que l'univers du roman, tout en l'adaptant pour le cinéma. »

Les nombreux monologues intérieurs du roman, menés par une quinzaine de personnages, rendent la lecture de *Tandis que j'agonise* complexe, mais les transcrire sous forme de scénario s'est révélé un défi encore plus grand. James Franco : « Les Bundren sont une famille de fermiers, ils parlent donc comme tels. À l'instar de la majorité des fermiers du Mississippi dans les années 1900, ils n'ont pas fréquenté longtemps les bancs de l'école et leur élocution s'en ressent. Dans leurs monologues intérieurs en revanche, ils utilisent un vocabulaire plus recherché et évoquent des sujets très complexes ; ces monologues sont écrits dans un style qui n'est pas le leur. Cela ne veut pas dire qu'ils ne ressentent rien ou qu'ils ne sont pas doués d'une intelligence émotionnelle, mais ils n'auraient jamais été capables de verbaliser ce qu'ils expriment dans leurs monologues intérieurs. Selon moi, il s'agit de la voix et des mots de Faulkner. Il veut montrer que ces personnages sont complexes mais qu'ils n'arrivent simplement pas à l'exprimer avec des mots. »

Matt Rager : « Je pense que le scénario que James et moi avons écrit reste fidèle aux courants de conscience qu'on trouve dans le roman. Certains ont été quelque peu transformés pour les rendre plus abordables. À une ou deux reprises, nous avons aussi pris des éléments du texte qui ne correspondaient ni à un monologue intérieur, ni aux pensées d'un protagoniste, et les avons exprimés à travers un personnage du film. À côté de cela, nous avons repris de longs passages du texte mot pour mot, afin de rester aussi fidèles que possible au style de Faulkner plutôt que de tenter de l'imiter. Nous avons conservé son style tout en essayant de l'intégrer à la structure du film. »

James Franco a adopté plusieurs techniques afin de retranscrire les différents points de vue. « Deux techniques me sont immédiatement venues à l'esprit : celle de l'écran divisé, et celle de la voix-off, même si j'étais conscient que celle-ci devait être originale. Il ne fallait pas qu'il s'agisse d'une voix-off traditionnelle, mais qu'elle apporte quelque chose de plus, car le flot de pensées qui se déverse dans le roman n'a rien à voir avec un monologue intérieur conventionnel, il est complexe et dépasse la capacité d'expression des personnages. Et cela a évidemment influencé notre manière de tourner. Le film n'est pas aussi structuré que le livre, il n'est pas découpé en chapitres, car nous voulions qu'il soit plus fluide. »

Une fois la version finale du scénario achevée, Vince Jolivette a arpenté Hollywood en quête de financement. « Nous avons contacté de nombreux financiers et beaucoup nous ont fermé la porte au nez. Mais Avi Lerner a accordé toute sa confiance à James, il l'admire beaucoup et l'aurait suivi sur n'importe quel projet.

James Franco commente : « Avi Lerner et son équipe chez Millennium Films se sont révélés des partenaires formidables capables de monter ce genre de films. Ils nous ont beaucoup soutenus et m'ont laissé libre de choisir les acteurs que je voulais. »

Rob van Norden, qui a travaillé en tant que directeur et superviseur de production sur une multitude de projets, raconte : « Vingt-cinq jours, c'est tout ce que nous avons pour tourner le film. C'était très ambitieux, mais heureusement James l'est également. C'est quelqu'un de vraiment brillant, qui s'adapte et travaille très vite. »

## LES ACTEURS

En gardant à l'esprit les exigences inhérentes à la densité du scénario, au budget limité et aux délais de tournage, les producteurs se sont mis en quête des décors et des acteurs du film. Le producteur Vince Jolivette raconte : « Nous savions qu'en raison de notre budget peu élevé et de la courte durée du tournage, nous allions devoir faire appel à des amis acteurs qui comprendraient ces contraintes.

Darl, interprété par James Franco, est l'un des fils d'Addie Bundren, et si tous les personnages de *AS I LAY DYING* traversent des épreuves marquantes, Darl est sans doute celui dont l'histoire est la plus tragique.

Grâce à la double casquette de réalisateur et d'acteur de James Franco, trouver des acteurs talentueux parmi ses amis ainsi que de parfaits inconnus pour interpréter le film s'est révélé relativement facile. Vince Jolivette : « Nous avons tourné un film avec Tim Blake Nelson quelques mois plus tôt, et nous avons découvert que James et lui étaient très similaires sur le plan intellectuel : ils apprécient le même style de littérature. C'est pourquoi nous nous sommes dit que Tim serait parfait pour ce film.

« Nous avons rencontré Jim Parrack et Logan Marshall-Green à peu près à la même période. Nous avons rencontré Logan pour un autre projet, mais il nous a tellement impressionnés que James et moi nous sommes regardés, convaincus d'avoir trouvé notre Jewel. Jewel est un personnage assez extrême, il est sans cesse contrarié et en colère, et Logan exprime cela très bien.

« Danny McBride est originaire de Virginie, c'est un type du Sud, et James et lui s'entendent à merveille. Quant à Ahna O'Reilly, elle est comme une sœur pour moi, je la connais depuis près de dix ans. Le film est donc interprété par un petit groupe d'amis proches, et ils ont tous pris beaucoup de plaisir à le tourner. Tout le monde s'est surpassé pour faire le film le plus authentique possible. »

Tim Blake Nelson incarne donc Anse Bundren, le mari d'Addie et le père de Cash – interprété par Jim Parrack – l'aîné des Bundren à qui sa mère demande de construire son cercueil. Logan Marshall-Green est Jewel, le troisième fils d'Addie, issu de sa relation illégitime avec un autre homme. Ahna O'Reilly interprète quant à elle Dewey Dell, la seule fille de la famille. Enfin, Danny McBride incarne Vernon Tull, un voisin compatissant.

Une fois ces rôles attribués, il restait à trouver l'acteur qui incarnerait le benjamin de la famille, Vardaman. Les producteurs du film se sont alors tournés vers des acteurs locaux. Vince Jolivette : « Nous étions conscients de devoir trouver notre Vardaman au Mississippi parce que nous n'avions pas le budget nécessaire pour le faire venir de Los Angeles ou New York. Nous avons engagé un directeur de casting à Canton dans l'État du Mississippi, et il a fait un boulot fantastique, il nous a trouvé des acteurs de grand talent. »

« Je crois que Brady Permenter a été le premier enfant que James et moi avons vus car nous n'avons assisté aux auditions qu'après une première sélection. Son talent nous a impressionnés. Nous avons fait appel à de nombreux acteurs locaux, et ils étaient tous vraiment très doués, mais Brady possède l'intensité tranquille que nous recherchions. »

## LE MISSISSIPPI

William Faulkner est l'un des enfants chéris du Mississippi. Il a vu le jour dans la ville d'Oxford et nombre de ses nouvelles et romans ont pour cadre le comté fictif de Yoknapatawpha. *Tandis que j'agonise* ne déroge pas à la règle. Si les producteurs du film ont été tentés de tourner dans d'autres États, c'est finalement le Mississippi qui l'a emporté.

À propos des défis du tournage, le producteur Rob van Norden confie : Les aides financières proposées par le Mississippi pour encourager la production de films dans la région nous ont beaucoup aidés, c'était donc très intéressant de tourner dans cet État. En outre, nous avons été très bien accueillis par la population. Il a également fallu que chacun s'investisse à fond, car lorsqu'on fait un film à petit budget il faut que tout le monde ait envie d'avancer dans la même direction. Chaque membre de l'équipe doit se dépasser tout en sachant qu'il ne sera pas payé comme s'il s'agissait d'un film à gros budget, même si le travail est le même. La quantité de travail à laquelle l'équipe a dû faire face a été équivalente, si ce n'est plus importante, que sur un film de plus grande envergure, auxquels les équipes de ce calibre sont habitués. Mais une fois de plus, grâce à la relation que James Franco entretient avec l'équipe et avec Millennium, les gens ont été heureux d'investir du temps et de l'énergie dans ce projet, même s'il n'y avait pas de gros chèque à la clé. C'est avant tout l'histoire qui les a séduits. Tout le monde a donc retroussé ses manches et apporté sa contribution pour faire le meilleur film possible. »

Vince Jolivette : « Le crédit d'impôt était intéressant, bien sûr, mais tous les habitants du Mississippi aiment aussi tellement Faulkner, que lorsque nous leur disions que nous adaptions *Tandis que j'agonise*, ils nous proposaient spontanément de participer. Ils tenaient à nous aider. Une famille a par exemple hébergé quatre de nos acteurs, ils possédaient un grand domaine parsemé de petites dépendances où les comédiens se sont installés. Ils ont par ailleurs mis leur avion privé à notre disposition, si jamais un membre de l'équipe en avait besoin ! Les habitants de la région se sont pliés en quatre pour nous aider à tourner ce film, c'était vraiment appréciable, surtout après avoir tourné pendant si longtemps à New York ou Los Angeles, où les gens commencent à en avoir assez d'être envahis par les équipes de tournage. »

Les contraintes liées au budget n'ont pas eu que des désavantages : elles ont également fait naître un réel esprit de camaraderie entre les acteurs et les membres de l'équipe. Tim Blake Nelson se souvient : « Les conditions étaient assez spartiates sur le tournage. Par exemple, il n'y avait pas de chaises pour s'asseoir entre les prises, mais des cageots à fruits... si on avait la chance d'en trouver. Ça vous met dans l'ambiance. Et puis les acteurs du film, en particulier ceux qui incarnent les membres de la famille Bundren, sont tous des gens extraordinaires. Tous les matins, je devais passer au maquillage une heure avant tout le monde, car le maquillage, la

coiffure et la pose de la bosse de mon personnage nécessitaient plus d'une heure et demie de travail. J'étais donc présent une heure avant les autres, qui arrivaient un par un toujours dans le même ordre : Ahna O'Reilly, Logan Marshall-Green, puis Jim Parrack, et enfin le petit garçon. En les voyant passer dans le miroir, j'avais conscience de faire partie d'une distribution en or ; nous avons rapidement formé une famille comme cela se produit souvent dans les troupes de théâtre ou sur les tournages. Mais cela a sans doute été encore plus fort sur ce film. La même chose peut être dite de Danny McBride et James Franco, notre intrépide partenaire et réalisateur, qui a créé une œuvre profonde et authentique sur le plan esthétique et spirituel grâce à un engagement total – il a par ailleurs beaucoup d'humour. »

Il ajoute : « Anse Bundren est l'un des plus grands personnages créés par William Faulkner. C'est le patriarche de la famille, c'est lui qui guide son clan à travers le Mississippi afin d'aller enterrer sa femme, Addie. Adolescent, Anse a attrapé une insolation, et depuis il sait que s'il se met à transpirer, il mourra, il essaye donc d'éviter tout effort. En outre, il a perdu toutes ses dents, mais dans le film nous avons fait le choix de lui en laisser quelques-unes car nous n'avons pas réussi à trouver de système adapté à ma bouche capable de faire disparaître toutes mes dents, sans que cela n'affecte ma diction et la crédibilité du personnage à l'écran. Dans le film, la dentition d'Anse est donc dans un sale état, ce que nous avons imaginé est presque pire que de ne plus avoir de dents du tout.

« Les lecteurs et les spécialistes de Faulkner s'interrogent tous pour savoir si Anse aime ou non sa femme. Je pense que la réponse est oui, on en a la preuve dans le roman. Il n'entreprend pas uniquement ce périple dans le but d'acheter un nouveau dentier et de se trouver une nouvelle femme, mais pour respecter la promesse qu'il a faite à Addie de l'inhumer auprès des siens, très loin de chez eux, et à grands frais, et il persuade ses enfants de l'aider dans cette tâche. »

Depuis 2006, Jim Parrack est apparu dans de nombreux projets télévisés et cinématographiques, mais il est sans doute plus connu des téléspectateurs pour le rôle de Hoyt Fortenberry dans la série « True Blood ». L'acteur a donné son accord pour *AS I LAY DYING* durant l'été 2011, alors qu'il tournait le biopic *SAL* sous la direction de James Franco, produit par Vince Jolivette. Il se souvient : « Vince m'a pris à part pour m'expliquer qu'ils envisageaient d'adapter *Tandis que j'agonise*. Je me suis procuré le livre car James voulait que je réfléchisse au rôle de Cash. »

Cash est le fils aîné des Bundren, à qui Addie, mourante, a confié la construction de son cercueil, ce qu'il entreprend, devant la fenêtre de la chambre où elle agonise. Jim Parrack : « Dans le roman, Cash s'exprime à travers son travail. Il a du mal à formuler ses émotions, tout comme ses idées ou ses pensées, mais il excelle en menuiserie, il est à l'aise avec le bois, et j'ai trouvé cela intéressant. À cette époque, l'identité d'un individu était intimement liée à son métier, encore davantage qu'aujourd'hui. Ce personnage était donc un défi car je ne pouvais pas exprimer ce qu'il ressentait comme un acteur le fait habituellement. »

Le comédien a eu environ six semaines pour se préparer à incarner ce personnage qui passe l'essentiel du film à construire un cercueil. « Je ne connaissais rien à la menuiserie, je ne suis ni bricoleur ni manuel, j'ai donc dû apprendre avec des professionnels. Lorsque je suis arrivé dans le Mississippi, j'ai passé beaucoup de temps en compagnie du chef accessoiriste du film, pour qu'il m'enseigne les gestes de Cash. »

Logan Marshall-Green interprète Jewel. « Jewel est le troisième des cinq enfants de la famille Bundren, et sans entrer dans les détails, il faut savoir que c'est le fils illégitime d'Addie et que par conséquent, il existe une distance entre lui et les autres membres de la famille. Je ne pense pas qu'il en soit certain, mais selon moi il sait en son for intérieur qu'Anse n'est pas son père biologique, c'est pourquoi ils entretiennent une relation conflictuelle. Il n'a pas beaucoup d'estime pour l'homme qu'est Anse. »

« Jewel est un jeune homme fier, mais sa fierté est à double tranchant, elle le pousse à entrer en conflit avec tout le monde. Ce qui m'a plu dans ce personnage, c'est qu'il est le protecteur du cercueil de sa mère, au point de presque se noyer pour le récupérer dans les eaux déchaînées de la rivière, puis de se brûler en allant l'extraire de la grange en feu.

« Chaque scène comporte ses propres difficultés, mais celles de la grange en feu, de la rivière et de la tombe ont été particulièrement exténuantes sur le plan physique et émotionnel. Ça n'en finissait pas. »

Le personnage de Jewel est toujours au cœur de l'action, mais pour Logan Marshall-Green, la scène la plus éprouvante a été celle dans laquelle il doit creuser la tombe d'Addie.

« La tombe qu'on nous voit creuser dans le film, c'est celle que James et moi avons passé l'après-midi à creuser, et c'est ce qui me plaît avec James. J'adore sa façon d'aborder le travail. Il ne s'est pas contenté de filmer le premier coup de pelle, puis de couper et de reprendre une fois que la tombe est terminée. Nous l'avons vraiment creusée de nos mains, sous un soleil de plomb, ruisselants de sueur, et à la fin de la journée, je peux vous dire que nous savions combien il est épuisant de creuser une tombe. J'ai toujours les traces des ampoules que je me suis faites ce jour-là, mais ce sont de bons souvenirs. »

Danny McBride incarne Vernon Tull : « J'ai travaillé avec James Franco à plusieurs reprises, mais essentiellement sur des comédies. Je savais qu'il travaillait à l'adaptation de *Tandis que j'agonise*, et le projet m'intéressait beaucoup. J'ai toujours aimé ce roman, que j'avais lu lorsque j'étais au lycée. Un jour, il m'a contacté pour savoir quel était mon programme pour l'été, et si j'aimerais le rejoindre dans le Mississippi pour incarner le rôle de Vernon Tull. Ça m'a semblé être un projet captivant, et j'étais en outre curieux de voir quel genre de réalisateur James serait. »

L'acteur s'est donc joint à la petite famille de AS I LAY DYING, tout comme Vernon Tull se joint aux Bundren pour les aider à enterrer leur mère. Il explique : « Je n'irais pas jusqu'à dire que Vernon Tull est la voix de la raison dans le roman, mais il offre néanmoins un point de vue extérieur sur le drame que traverse la famille Bundren. C'est un ami d'Anse, et en tant que tel il essaye d'aider la famille comme il le peut. Quant à la femme de Vernon, elle se mêle des affaires de la famille d'un peu trop près. »

Vardaman est quant à lui le benjamin de la fratrie. L'âge du personnage et le budget limité du film ont conduit les producteurs à faire appel à un acteur du Mississippi. Rob van Borden raconte : « Nous avons organisé un casting dans la ville de Canton, qui se situe à quelques kilomètres au nord de Jackson. Nous étions assez confiants dans le fait de pouvoir trouver notre Vardaman dans la région. Nous ne

voulions pas faire appel à un garçon de Los Angeles ou de New York. Brady et sa famille ont croisé par hasard la file des candidats au casting, et après s'être renseignés, son grand-frère et lui ont décidé de se présenter. James a tout de suite été séduit par Brady, et on le comprend parce que c'est vraiment un enfant brillant et criant de naturel à l'écran. »

À propos du tournage, Brady Parmenter déclare : « C'était assez génial de se retrouver aux côtés de James et des autres acteurs du film, parce qu'ils sont super drôles mais aussi très rigoureux dans leur travail. Tourner un film dans ma ville natale a aussi été une expérience inoubliable. C'était vraiment chouette que tous les lieux de tournage se concentrent dans notre région, il y en a même certains que nous ne connaissions pas. »

De son personnage, Brady Parmenter dit : « Vardaman est le petit dernier des Bundren, et il est un peu désorienté. Il a un sens de la famille très développé. Il admire beaucoup Darl, auquel il pose sans arrêt des questions parce qu'il pense qu'il a réponse à tout. Sa grande sœur Dewey Dell est en quelque sorte une mère de substitution pour lui, elle tente de le reconforter. Dans une moindre mesure, Vardaman admire également Cash, qui est pour lui une figure masculine forte. »

Dewey Dell, la sœur de Vardaman, est incarnée par Ahna O'Reilly. « Je connais James et Vince depuis très longtemps et il y a environ deux ans, je me rappelle les avoir entendus parler d'adapter *Tandis que j'agonise*. Je n'en croyais pas mes oreilles, ça semblait trop beau pour être vrai. C'est pourquoi lorsque le projet a fini par se concrétiser, j'étais aux anges à l'idée de travailler avec James et de raconter une histoire aussi poignante, qu'ils ont formidablement adaptée, et puis le personnage est fascinant. J'avais donc mille et une raisons de participer à l'aventure. »

« Dewey Dell est la seule fille de la famille Bundren. C'est l'avant-dernier enfant du couple, c'est elle qui prend soin de tout le monde, en particulier après le décès d'Addie. Dewey Dell est enceinte, mais seul Darl est au courant. Perdre sa mère est un événement bouleversant, mais c'est aussi une aubaine pour elle, cela va lui permettre de se rendre en ville pour se faire avorter – c'est en tout cas ce qu'elle espère. »

Le tournage de *AS I LAY DYING* a été éprouvant tant sur le plan physique qu'émotionnel. Ahna O'Reilly : « En raison de son intensité, j'étais vraiment impatiente de tourner la scène où les hommes creusent la tombe d'Addie et où mon personnage s'emporte violemment contre Darl. C'était une scène très physique, tant pour moi que pour les garçons chargés de creuser la tombe. Mais j'ai apprécié ce côté physique du tournage : me trouver sur la charrette sous un soleil de plomb, la scène du passage de la rivière ou encore celle de l'incendie de la grange. »

« Nous avons tourné dans des décors exceptionnels. Je pense que tourner le film ailleurs que dans le Mississippi aurait été manquer de respect envers William Faulkner. C'est un endroit qui joue un rôle central dans tous ses romans, à commencer par celui-ci. J'ai donc apprécié chaque minute passée dans cet État, c'est un lieu vraiment magnifique. »

L'actrice avait à cœur de mentionner un membre de l'équipe resté dans l'ombre : « Je voudrais vraiment évoquer Beth Grant qui est tout simplement remarquable dans le rôle d'Addie. Je la connais depuis des années, et elle est parfaite dans ce rôle. Je me rappelle avoir vu dans le livre de Faulkner une image du

visage d'Addie dans son cercueil. J'ignore s'il s'agissait d'une illustration ou d'une photo, mais la ressemblance avec Beth Grant était frappante. Elle est formidable dans le film. »

# DEVANT LA CAMÉRA

## **JAMES FRANCO**

### **Réalisateur et scénariste**

### **Interprète de Darl Bundren**

C'est la métamorphose de James Franco pour le rôle-titre du biopic « Il était une fois James Dean », réalisé par Mark Rydell en 2001 pour TNT, qui a valu des critiques élogieuses à l'acteur et a véritablement lancé sa carrière. Il a obtenu pour sa prestation un Golden Globe du meilleur acteur dans un téléfilm et des nominations à l'Emmy Award et au Screen Actors Guild Award.

Il a remporté l'Independent Spirit Award du meilleur acteur et a été nommé à l'Oscar, au Golden Globe et au Screen Actors Guild Award, ainsi qu'à plusieurs prix de cercles de critiques, pour son portrait d'Aron Ralston dans le drame de Danny Boyle 127 HEURES. Sa prestation dans HARVEY MILK de Gus Van Sant aux côtés de Sean Penn lui a valu l'Independent Spirit Award du meilleur acteur dans un second rôle, et il a également été nommé au Golden Globe pour son interprétation dans DÉLIRE EXPRESS, comédie de David Gordon Green produite par Judd Apatow, dont il partageait la vedette avec Seth Rogen – il retrouvait Judd Apatow et Seth Rogen après avoir travaillé avec eux sur la série à succès « Freaks and Geeks ».

On le verra très prochainement dans THE ICEMAN d'Ariel Vromen et dans HOMEFRONT de Gary Fleder ; CHILD OF GOD, dont il est aussi coscénariste et réalisateur ; LOVELACE de Rob Epstein et Jeffrey Friedman, dans lequel il incarne Hugh Hefner face à Amanda Seyfried dans le rôle de Linda Lovelace ; THIS IS THE END d'Evan Goldberg et Seth Rogen ; THIRD PERSON de Paul Haggis et TRUE STORY, actuellement réalisé par Rupert Goold.

James Franco a récemment retrouvé pour la quatrième fois le réalisateur Sam Raimi pour interpréter le personnage d'Oscar Diggs/Oz dans LE MONDE FANTASTIQUE D'OZ, après avoir incarné Harry Osborn dans la trilogie SPIDER-MAN. Il a été salué pour son interprétation du personnage d'Alien dans le film d'Harmony Korine SPRING BREAKERS. Le film a été applaudi au 69<sup>e</sup> Festival de Venise.

En 2011, il tenait la vedette de LA PLANÈTE DES SINGES : LES ORIGINES de Rupert Wyatt. Il jouait aussi face à Danny McBride et Natalie Portman dans la comédie de David Gordon Green VOTRE MAJESTÉ.

James Franco a entamé sa carrière cinématographique dans des films comme COLLÈGE ATTITUDE de Raja Gosnell, DANGEREUSE SÉDUCTION de David Raynr, ou encore le film indépendant de Scott Kalvert produit par Martin Scorsese, DEUCES WILD. Il tourne par la suite SONNY, première réalisation de Nicolas Cage, ainsi que PÈRE ET FLIC de Michael Caton-Jones, avec Robert De Niro, COMPANY de Robert Altman, et LE GRAND RAID de John Dahl. Il était l'interprète de Tristan dans TRISTAN & YSEULT de Kevin Reynolds et a joué dans ANNAPOLIS de Justin Lin.

On l'a vu depuis dans THE DEAD GIRL de Karen Moncrieff, FLYBOYS de Tony Bill, AN AMERICAN CRIME de Tommy O'Haver et dans DANS LA VALLÉE D'ELAH,

écrit et réalisé par Paul Haggis. Il tenait un petit rôle dans NIGHTS IN RODANTHE de George C. Wolfe.

Il jouait en 2010 dans le film de Ryan Murphy MANGE, PRIE, AIME, face à Julia Roberts, dans la comédie de Shawn Levy CRAZY NIGHT et dans HOWL de Rob Epstein et Jeffrey Friedman, où il incarnait le célèbre poète Allen Ginsberg.

James Franco a écrit, mis en scène et interprété plusieurs pièces dont FOOL'S GOLD et THE APE, qu'il a toutes les deux adaptées au cinéma. Le drame ADDICTION, dont il était réalisateur, scénariste et interprète, a été présenté au Festival du film de Tribeca. Son court métrage « Herbert White », qu'il a écrit et réalisé et dans lequel il dirigeait Michael Shannon, a été présenté pour la première fois au Festival de Sundance en 2010. « The Feast of Stephen », dont il était là encore réalisateur et scénariste, a reçu le Teddy Award à la Berlinale. James Franco a par ailleurs réalisé « Saturday Night », un documentaire sur la production d'un épisode de « Saturday Night Live » s'étendant sur une semaine, qui a été présenté au SXSW Festival 2010. « The Clerk's Tale », qu'il a écrit et réalisé, a été présenté à Cannes la même année. Il a écrit et réalisé une biographie du poète Hart Crane intitulée THE BROKEN TOWER, présentée pour la première fois au Los Angeles Film Festival 2011. James Franco a coécrit, réalisé et interprété SAL, une biographie de l'acteur nommé à l'Oscar Sal Mineo, présentée à la Mostra de Venise 2011, et aux Festivals d'Austin et de Boston.

## **TIM BLAKE NELSON**

### **Anse**

AS I LAY DYING est l'un des trois films que Tim Blake Nelson a tournés avec James Franco : on le retrouvera en effet dans CHILD OF GOD, écrit, réalisé et interprété par Franco, puis dans BUKOWSKI, qu'il tourne actuellement toujours sous la direction de Franco, également scénariste du film. Il a joué dernièrement dans BLUE CAPRICE, le thriller d'Alexandre Moors qui a été salué au Festival de Sundance 2013.

Acteur, réalisateur et dramaturge, Tim Blake Nelson a été l'interprète de plus d'une cinquantaine de films, dont LINCOLN de Steven Spielberg et MIRACLE EN ALASKA de Ken Kwapis. Il a été le partenaire d'Owen Wilson, Steve Martin et Jack Black dans la comédie THE BIG YEAR de David Frankel, et a joué dans SIN BIN de Billy Federighi, FLYPAPER de Rob Minkoff, et YELLING TO THE SKY de Victoria Mahoney, nommé à l'Ours d'or à la Berlinale 2011.

À sa filmographie figurent également L'INCROYABLE HULK de Louis Leterrier, THE ASTRONAUT FARMER de Michael Polish, FIDO d'Andrew Currie, COME EARLY MORNING de Joey Lauren Adams, THE BIG WHITE de Mark Mylod, et SYRIANA de Stephen Gaghan.

On a pu le voir précédemment dans MON BEAU-PÈRE, MES PARENTS ET MOI de Jay Roach, WONDERLAND de James Cox, LA MORSURE DU LÉZARD d'Andrew Davis, MINORITY REPORT de Steven Spielberg, CHERISH de Finn Taylor et THE GOOD GIRL de Miguel Arteta.

Il a également joué dans SCOOBY-DOO 2, LES MONSTRES SE DÉCHAÎNENT de Raja Gosnell, A FOREIGN AFFAIR de Helmut Schleppi, présenté au Festival de

Sundance 2003, HAMLET de Michael Almereyda, O'BROTHER des frères Coen, aux côtés de George Clooney et John Turturro, LA LIGNE ROUGE de Terrence Malick, DONNIE BRASCO de Mike Newell, AMATEUR de Hal Hartley, et MA VIE EST UNE COMÉDIE de Nora Ephron.

Il a joué à la télévision dans la minisérie de Larry McMurtry « Dead Man's Walk » et dans le téléfilm de Joseph Sargent « Warm Springs », avec Kenneth Branagh dans le rôle de Franklin D. Roosevelt.

En tant que réalisateur, scénariste et coproducteur, Tim Blake Nelson a signé ESCROCS EN HERBE. Il tenait aussi un second rôle dans le film et avait pour partenaires Edward Norton, Susan Sarandon et Richard Dreyfuss. Le film a été présenté au Festival SXSW 2010 avant de sortir en salles.

Il a précédemment réalisé THE GREY ZONE, qu'il a lui-même adapté de sa propre pièce de théâtre primée. Il y dirigeait Harvey Keitel, Steve Buscemi, Mira Sorvino, David Arquette, Allan Corduner et Natasha Lyonne.

Tim Blake Nelson a également réalisé OTHELLO 2003, avec Martin Sheen, Josh Hartnett, Mekhi Phifer et Julia Stiles, adaptation contemporaine de la pièce de Shakespeare présentée au Festival de Seattle en 2001. Il a obtenu le Prix du meilleur réalisateur à ce festival.

Son premier film comme réalisateur a été EYE OF GOD, qu'il a également écrit d'après sa pièce. Interprété par Martha Plimpton, Hal Holbrook, et Kevin Anderson, le film a été présenté au Festival de Sundance 1997, couronné au Festival du film de Seattle 1997 et a obtenu la Médaille de bronze à celui de Tokyo.

Outre « The Grey Zone » et « Eye of God », Tim Blake Nelson est aussi l'auteur de la pièce « Anadarko ».

Il s'est produit à de nombreuses reprises sur les scènes des théâtres new-yorkais. Il a joué notamment dans « Beard of Avon », dans le rôle de William Shakespeare, au New York Theatre Workshop. Il a joué aussi « Mad Forest » de Caryl Churchill, « Œdipe » avec Frances McDormand et Billy Crudup, « Troilus et Cressida », « Les Bourgeois d'Avant-Garde », « Mac Wellman's Dracula », « The Amazon's Voice », « An Imaginary Life », « The Baltimore Waltz », « Mad Forest », « The Innocent's Crusade », « Richard III » et « La Nuit des Rois ».

## **DANNY McBRIDE**

### **Vernon Tull**

Danny McBride est actuellement sur le petit écran dans « Kenny Powers » pour HBO, série qu'il a cocréée, écrite et dont il est producteur exécutif avec ses amis et collaborateurs de longue date Jody Hill et David Gordon Green. La série a été diffusée pour la première fois en février 2010 et est rapidement devenue culte.

La carrière de Danny McBride démarre grâce à son rôle dans ALL THE REAL GIRLS de David Gordon Green, qui remporte le Prix du Jury du Festival du film de Sundance en 2003. Pourtant, ce n'est qu'après le succès de la comédie THE FOOT FIST WAY de Jody Hill, elle aussi présentée à Sundance en 2006, que son nom commence à circuler à Hollywood. THE FOOT FIST WAY, coécrite par Danny McBride, sa camarade de fac Jody Hill (OBSERVE AND REPORT) et Ben Best

(SUPERGRAVE, saison 1 de « Kenny Powers »), a attiré l'attention de la société de Will Ferrell et Adam McKay, Gary Sanchez Productions. Le film est sorti en mai 2009.

En 2008, Danny McBride rencontre à nouveau le succès avec DÉLIRE EXPRESS de David Gordon Green, aux côtés de Seth Rogen et James Franco.

Une semaine après la sortie de DÉLIRE EXPRESS, l'acteur est de nouveau en tête du box-office avec TONNERRE SOUS LES TROPIQUES, écrit et réalisé par Ben Stiller.

Par la suite, il a joué dans le film nommé aux Oscars IN THE AIR de Jason Reitman, face à George Clooney et Melanie Lynskey, et a doublé Fred McDade dans le film d'animation de l'été 2010, MOI, MOCHE ET MÉCHANT de Pierre Coffin et Chris Renaud. L'acteur a également participé à des comédies telles que HOT ROD d'Akiva Schaffer, LES FEMMES DE SES RÊVES de Bobby et Peter Farrelly, DRILLBIT TAYLOR, GARDE DU CORPS de Steven Brill et OBSERVE AND REPORT de Jody Hill. On l'a vu dans un petit rôle dans DATE LIMITE de Todd Phillips, avec Robert Downey Jr. et Zach Galifianakis.

En 2011, il a joué dans VOTRE MAJESTÉ de David Gordon Green, qu'il a coécrit et produit, avec James Franco, Natalie Portman et Zooey Deschanel. Il était aussi à l'affiche de 30 MINUTES MAXIMUM de Ruben Fleischer, avec Jesse Eisenberg, Aziz Ansari et Nick Swardson.

Il vient de tourner THIS IS THE END d'Evan Goldberg et Seth Rogen, avec Jonah Hill, Jason Segel, Emma Watson, James Franco, Seth Rogen, Jay Baruchel, Aziz Ansari et bien d'autres. Le film se déroule lors d'une fête chez James Franco où des célébrités affrontent l'apocalypse.

## **JIM PARRACK**

### **Cash**

Jim Parrack a tenu le rôle de Hoyt Fortenberry dans « True Blood », la série de HBO, et est apparu sur grand écran dans WORLD INVASION : BATTLE LOS ANGELES de Jonathan Liebesman.

Il a étudié le théâtre à Los Angeles, d'abord à la Stella Adler Academy puis à la Playhouse West.

## **AHNA O'REILLY**

### **Dewey Dell**

On a vu Ahna O'Reilly dans LA COULEUR DES SENTIMENTS, le film nommé aux Oscars de Tate Taylor. Outre AS I LAY DYING, en 2012, l'actrice a tourné plusieurs films, dont THE TIME BEING de Nenad Cicin-Sain, CBGB de Randall Miller, et TEDDY BEARS de Thomas Beatty et Rebecca Fishman.

Ahna O'Reilly a été citée parmi les cinq acteurs et actrices à suivre lors du Festival du film de Sundance 2013 pour ses prestations dans JOBS de Joshua Michael Stern, face à Ashton Kutcher, et FRUITVALE STATION réalisé par Ryan Coogler, lauréat du Prix du public du meilleur film dramatique et du Grand prix du jury.

À sa filmographie figurent également SANS SARAH, RIEN NE VA, la comédie de Nicholas Stoller ainsi que NANCY DEW d'Andrew Fleming.

Elle est récemment apparue à la télévision dans « Prime Suspect », « Vampire Diaries », ainsi que dans « Les Experts : Manhattan » et « Unhitched ».

## **LOGAN MARSHALL-GREEN**

### **Jewel**

Logan Marshall-Green était récemment Charlie Holloway dans le blockbuster de Ridley Scott PROMETHEUS.

Il a joué auparavant dans DEVIL, produit par M. Night Shyamalan et réalisé par John Erick Dowdle. Il est plus connu par les spectateurs pour avoir joué l'activiste radical Paco dans ACROSS THE UNIVERSE de Julie Taymor. Il a également joué dans L'ÉLITE DE BROOKLYN d'Antoine Fuqua, LE GRAND RAID de John Dahl et THE KINDNESS OF STRANGERS, un court métrage de Claudia Myers.

L'acteur a incarné Dean Bendis dans la série télévisée « Dark Blue : Unité infiltrée », produite par Jerry Bruckheimer. Son travail à la télévision inclut des rôles dans « Traveler », « 24 heures chrono », « New York – Police judiciaire », « New York – Unité spéciale » et « Newport Beach ».

Diplômé du Tisch Graduate Acting Program de l'Université de New York et comédien de théâtre prolifique, Logan Marshall-Green a été nommé au Drama League Award pour son travail dans « Le Roi Lear » avec Kevin Klein au Public Theatre, et dans la pièce off-Broadway « Pig Farm » de Greg Kotis au Roundabout Theatre. Il a été cité aux Lortel Awards pour sa prestation dans « Dog Sees God » et « The Distance from Here » de Neil LaBute – cette dernière pièce lui a également valu un Drama Desk Ensemble Award.

Les autres productions off-Broadway de Logan Marshall-Green comprennent « Beast », « Swimming in the Shallows », « U.S. Drag » et « Le Tour d'écrou ». C'est un régulier du Williamstown Theatre, il est apparu dans des spectacles tels que « Bus Stop », « Street Scene », « La Peau de nos dents », « The Blue Bird », « Light Up the Sky », « Tonight at 8:30 », « The Hour We Knew Nothing of Each Other », « Arlequin serviteur de deux maîtres » et « Xanadu ».

## **BETH GRANT**

### **Addie**

Beth Grant a joué dans THE ARTIST de Michel Hazanavicius, NO COUNTRY FOR OLD MEN – NON, CE PAYS N'EST PAS POUR LE VIEIL HOMME des frères Coen, et RAIN MAN mis en scène par Barry Levinson, tous les trois Oscar du meilleur film. Elle a remporté le Screen Actors Guild Ensemble Award à deux reprises pour LITTLE MISS SUNSHINE de Jonathan Dayton et Valerie Faris, et NO COUNTRY FOR OLD MEN – NON, CE PAYS N'EST PAS POUR LE VIEIL HOMME. En outre, elle a prêté sa voix à un personnage de RANGO réalisé par Gore Verbinski, Oscar du meilleur film d'animation.

En plus de sa participation à des films oscarisés, on a pu la voir dans plus de 80 longs métrages, parmi lesquels figurent DONNIE DARKO de Richard Kelly, FACTORY GIRL de George Hickenlooper, ROCK STAR de Stephen Herek, RÊVE DE CHAMPION de John Lee Hancock, SPEED de Jan de Bont, EXTRAVAGANCES de Beeban Kidron, LE DROIT DE TUER ? mis en scène par Joel Schumacher, OUR VERY OWN de Cameron Watson, EXTRACT de Mike Judge, SORDID LIVES de Del Shores, LA VIE, L'AMOUR, LES VACHES de Ron Underwood, et JEU D'ENFANT de Tom Holland.

En 2012, Beth Grant a incarné Willadean dans BLUES FOR WILLADEAN ? écrit et réalisé par Del Shores, aux côtés de l'actrice oscarisée Octavia Spencer et de l'acteur primé aux Spirit Awards Dale Dickey.

Elle tient actuellement un rôle régulier dans « The Mindy Project », la nouvelle série à succès de NBC Universal Studios sur Fox Network. À la télévision, on a aussi pu la voir dans les séries « Justified », « Modern Family », « Mockingbird Lane », « Pushing Daisies », « The Office », « Dexter », « Grey's Anatomy », « Jericho », « Six pieds sous terre », « Earl », « Malcolm », « Les rois du Texas », « Wonderfalls », « Friends », « X Files : aux frontières du réel », « Angel », « Esprits criminels », « Les Experts », « Coach », « Delta », « Oui chérie ! » et « Les craquantes ».

Côté théâtre, elle a remporté un Los Angeles Drama Critics Circle Award, un L.A. Stage Alliance Ovation Award, un LA Weekly Award et un Backstage West Garland Award pour la pièce « The Trials And Tribulations Of A Trailer Trash Housewife ». En 2011, elle a joué off Broadway dans « Tricks The Devil Taught Me » au Minetta Lane Theater de Greenwich Village. Elle est l'unique comédienne à avoir été saluée par trois L.A. Stage Alliance Ovation Awards.

Sur les planches, elle a également joué dans les premières mondiales des pièces de Maya Angelou, Romulus Linney, Horton Foote et Mark V. Olsen. Elle s'est produite deux fois à l'Ahmanson Theatre, d'abord dans « Picnic » puis dans « Été et fumées », sous la direction du célèbre metteur en scène de Broadway Marshall Mason.

Beth Grant a récemment réalisé un court métrage primé à de multiples reprises intitulé « The Perfect Fit », et interprété par Octavia Spencer, Lauren A. Miller (FOR A GOOD TIME, CALL... de Jamie Travis), Ahna O'Reilly (LA COULEUR DES SENTIMENT de Tate Taylor) et sa fille, Mary Chieffo, actuellement en deuxième année à Juilliard, section théâtre.

# DERRIÈRE LA CAMÉRA

## **JAMES FRANCO** **Réalisateur et scénariste**

Voir section « Devant la caméra ».

## **LEE CAPLIN** **Producteur**

Lee Caplin est le producteur exécutif du fonds littéraire de William Faulkner, le célèbre écrivain américain lauréat du Prix Pulitzer, ainsi que le fondateur et président de Picture Entertainment Corporation, une société de production cinématographique, télévisuelle et théâtrale. Picture Entertainment Corporation a produit ALI de Michael Mann, avec Will Smith, pour Sony-Columbia Pictures. Le film a rapporté 115 millions de dollars. Lee Caplin est par ailleurs copropriétaire des Keystone Studios, successeur du tout premier studio de cinéma américain fondé en 1912 par Mack Sennett.

Il est en outre le fondateur et le directeur de Velocity Services, Inc. (VSI), une société de marketing qui fournit un accès à Internet sur mesure pour des clients tels qu'AFL-CIO, American Racing, la NBA, la NHL et NeoPets. VSI possède l'un des domaines de messagerie les plus répandus au monde, mail.com.

Les sociétés de Lee Caplin ont publié plus de 200 livres éducatifs illustrés pour enfants, il est par ailleurs l'auteur du livre *The Business of Art*.

Il a été l'un des membres fondateurs du programme de télécommunications du campus high-tech de l'université d'État de Californie à Monterey Bay, et il siège au conseil consultatif international du Monterey Institute for International Studies' Center for Non-Proliferation.

Lee Caplin est titulaire d'une licence en sciences politiques de l'université Duke, et d'un diplôme en droit de l'université de Virginie, où il a été rédacteur pour la *Law Review*.

## **MATT O'TOOLE** **Producteur**

Matt O'Toole a produit de nombreux blockbusters tels que EXPENDABLES : UNITÉ SPÉCIALE et JOHN RAMBO réalisés par Sylvester Stallone, EXPENDABLES 2 : UNITÉ SPÉCIALE de Simon West, et TEXAS CHAINSAW 3D de John Luessenhop.

Il a entamé sa carrière dans l'industrie cinématographique à l'âge de 14 ans en tant qu'assistant de production sur BATMAN de Tim Burton, qui était tourné près de chez lui en Angleterre, aux légendaires Pinewood Studios. Depuis, son travail l'a

amené à parcourir le monde. Sa filmographie comprend trois films avec le réalisateur Ridley Scott : GLADIATOR, KINGDOM OF HEAVEN et LA CHUTE DU FAUCON NOIR. Il travaille actuellement avec la société Scott Free, en partenariat avec Millenium Films, sur BEFORE I GO TO SLEEP réalisé par Rowan Joffe, avec Nicole Kidman et Colin Firth.

Matt O'Toole a également entre autres collaboré à EVITA d'Alan Parker, BILLY ELLIOTT de Stephen Daldry, TROIE de Wolfgang Petersen, FRANKENSTEIN de Kenneth Branagh, LE JARDIN SECRET d'Agnieszka Holland, JUDGE DREDD de Danny Cannon, OTHELLO d'Oliver Parker, AVENGERS de Joss Whedon, et « Frères d'armes » la minisérie primée aux Emmy Awards produite par Steven Spielberg et Tom Hanks.

Pour Millennium Films, il a notamment collaboré à la production de CONAN de Marcus Nispel, et LE DAHLIA NOIR de Brian De Palma.

## **ROB VAN NORDEN**

### **Producteur**

Au cours des sept dernières années, Rob van Norden a pris part à de nombreux projets cinématographiques. Avant de produire AS I LAY DYING, il a été producteur sur LA CHUTE DE LA MAISON BLANCHE d'Antoine Fuqua, et administrateur de production sur BOULEVARD H de Jae Thomas.

Il a supervisé la production de EXPENDABLES 2 : UNITÉ SPÉCIALE de Simon West, et PAPERBOY de Lee Daniels, et coordonné la production de EXPENDABLES : UNITÉ SPÉCIALE et JOHN RAMBO réalisés par Sylvester Stallone, STOLEN de Simon West, HERO WANTED réalisé par Brian Smrz, ET NIETZSCHE A PLEURÉ de Pinchas Perry, 88 MINUTES de Jon Avnet, et SECRET IDENTITY de Michael Brandt.

Rob van Norden a entamé sa carrière dans le domaine de la production en tant qu'assistant du président du département production de Millennium Films, John Thompson, sur des films tels que MON ESPION PRÉFÉRÉ de George Gallo, BLONDE AMBITION de Scott Marshall, KING OF CALIFORNIA de Mike Cahill, LE CONTRAT de Bruce Beresford, THE WICKER MAN de Neil LaBute, LE DAHLIA NOIR de Brian De Palma, et 16 BLOCS de Richard Donner.

## **CAROLINE ARAGON**

### **Productrice**

Après avoir entamé à Paris et en Afrique du Sud une carrière dans le domaine des affaires internationales et de la géopolitique, Caroline Aragon a complètement changé de voie en 1997 pour se tourner vers le cinéma. Outre son rôle de coordinatrice de festivals et de première assistante réalisatrice, elle a également publié des critiques de films dans le magazine *L'Avant-Scène Cinéma*.

En 2001, elle s'est installée à New York après avoir obtenu une bourse d'études Fulbright pour faire un master à NYU, puis a réalisé plusieurs courts métrages narratifs tels que « Some Sort Of Love » et « The Indecent Theater »,

inspirés de « Sabbath Theater » écrit par Philip Roth, ainsi que les documentaires « While Mom is Away » et « The Bitter With The Sweet », projetés aux festivals de Londres, Berlin, New York et Montréal. Elle a en outre été assistante réalisatrice sur plus d'une douzaine de longs métrages.

Citoyenne du monde autoproclamée, elle a créé en 2007 Made in Film-Land, une société de production de film commerciaux et publicitaires qui a notamment pour clients AIG, State Farm, Hill&Knowlton P.R., HMS Host et Gucci/Stella McCartney. Après sa rencontre avec l'acteur et réalisateur James Franco en 2009, elle est revenue vers le cinéma narratif. Outre AS I LAY DYING, elle a produit les trois derniers films de Rabbit Bandini Productions, la société de James Franco et du producteur Vince Jolivette : THE BROKEN TOWER, SAL et CHILD OF GOD, réalisés par James Franco.

## **MILES LEVY**

### **Producteur**

Au cours des 24 dernières années, Miles Levy a joué un rôle clé dans la carrière de nombreux acteurs. Avec son associé Randy James, ils ont créé James/Levy Management, une agence artistique dédiée au développement des jeunes talents.

Miles Levy est aujourd'hui passé à la production, il est associé avec James Franco et Vince Jolivette au sein de Rabbit Bandini Productions. Il a notamment produit « Saturday Night », le documentaire de James Franco, HOWL réalisé par Rob Epstein et Jeffrey Friedman, SPRING BREAKERS d'Harmony Korine, et PALO ALTO de Gia Coppola, qui sortira plus tard cette année.

## **VINCE JOLIVETTE**

### **Producteur**

En 2003, Vince Jolivette s'est associé à l'acteur James Franco et à l'agent d'artistes Miles Levy afin de créer Rabbit Bandini Productions, une société de production de films de fiction, de documentaires et de contenus multimédia.

Parmi les projets les plus récents de la société figurent SPRING BREAKERS d'Harmony Korine, LOVELACE de Rob Epstein et Jeffrey Friedman, avec Amanda Seyfried, THE ICEMAN d'Ariel Vromen, interprété par Michael Shannon, et « Saturday Night », le documentaire de James Franco sur les coulisses de l'émission « Saturday Night Live ».

Rabbit Bandini Productions produit actuellement CHILD OF GOD, une adaptation du roman à succès de Cormac McCarthy « Un enfant de Dieu » ; TAR, un film collectif avec James Franco, Mila Kunis et Jessica Chastain ; et un biopic sur les jeunes années de l'écrivain Charles Bukowski.

## **AVI LERNER**

### **Producteur exécutif**

Avi Lerner est le coprésident et le fondateur de Nu Image Inc., Millennium Films et toutes les sociétés affiliées. Avec plus de 350 films à son actif, il est l'un des producteurs les plus expérimentés et les plus dynamiques du cinéma indépendant, et le *Hollywood Reporter* a dit de lui qu'il était « le plus incroyable des magnats du cinéma ».

Né en Israël, à Haïfa, Avi Lerner a dirigé le premier cinéma drive-in de son pays. Il prend aujourd'hui régulièrement part aux festivals de Cannes, Venise, Berlin, Toronto et Sundance, avec des productions impliquant Robert De Niro, Katherine Heigl, Sylvester Stallone, Amanda Seyfried, Arnold Schwarzenegger, Bruce Willis, Jason Statham, Nicole Kidman ou encore Robin Williams.

En 1979, il a anticipé l'explosion du marché de la location de vidéos, et créé la plus grande société de distribution vidéo en Israël. Il est aussi devenu associé au sein de la principale société de distribution de films en salles du pays.

En 1984, il assure la production exécutive d'ALLAN QUATERMAIN ET LES MINES DU ROI SALOMON de Jack Lee Thompson et de sa suite, ALLAN QUATERMAIN ET LA CITÉ DE L'OR PERDUE de Gary Nelson. Il décide ensuite de vendre sa société israélienne et de s'installer en Afrique du Sud, à Johannesburg, où il fonde Nu Metro Entertainment Group. La société développe rapidement ses activités : propriétaire et gestionnaire de salles, elle compte aussi un département distribution vidéo qui représente les plus grands studios comme des sociétés indépendantes, et une branche production qui produit plus de 60 longs métrages distribués dans le monde par les grands studios. Avi Lerner finira par vendre Nu Metro pour rejoindre MGM/United Artists.

En 1992, il s'installe à Los Angeles et crée Nu Image, Inc. qui se concentre sur la production et la distribution pour le marché de la vidéo. En 1996, il a créé Millennium Films, la branche production de Nu Image, pour produire des longs métrages destinés à l'exploitation en salles, tandis que Nu Image continuait à prospérer sur le marché vidéo. Entre les deux sociétés, plus de 350 films ont été produits depuis 1992.

Sous la bannière Millennium Films, Avi Lerner a produit des films comme EXPENDABLES : UNITÉ SPÉCIALE de et avec Sylvester Stallone et EXPENDABLES 2 : UNITÉ SPÉCIALE de Simon West, qui ont rapporté respectivement 274 et 310 millions de dollars, JOHN RAMBO également interprété et réalisé par Sylvester Stallone, LA LOI ET L'ORDRE de Jon Avnet, 16 BLOCS de Richard Donner, LE FLINGUEUR de Simon West, PLAYING FOR KEEPS de Gabriele Muccino ou encore PAPERBOY de Lee Daniels.

Il a travaillé depuis sur UN GRAND MARIAGE de Justin Zackham, THE ICEMAN d'Ariel Vroman et il prépare EXPENDABLES 3.

## **TREVOR SHORT**

### **Producteur exécutif**

Cofondateur et directeur financier, Trevor Short supervise les opérations juridiques, financières et administratives de Nu Image, Inc., Millennium Films et toutes les sociétés affiliées.

Né à Harare au Zimbabwe, il a obtenu une licence en droit à l'University of Zimbabwe et un MBA à l'université du Cap où il s'est vu décerner la Gold Medal. En 1980, Trevor Short a intégré le monde de la finance et du commerce en rejoignant la Standard Chartered Merchant Bank d'Harare au poste de directeur du financement des sociétés, où il était responsable des achats, des fusions et des introductions en Bourse. En 1984, il a intégré la Hill Samuel Merchant Bank de Johannesburg au poste de directeur du service financement des sociétés, puis Investec Bank où il a participé à huit introductions de sociétés à la Bourse de Johannesburg, ainsi qu'à de nombreuses fusions et acquisitions.

En 1989, il a quitté le secteur bancaire pour rejoindre Avi Lerner en tant qu'actionnaire et directeur général de Nu Metro Entertainment Group à Johannesburg. Lorsque Nu Metro a été vendu, il s'est installé aux États-Unis, en 1992, pour créer Nu Image Inc. avec ses associés Avi Lerner et Danny Dimbort. Le studio indépendant a fêté son 20<sup>e</sup> anniversaire en 2012 et il est aujourd'hui l'un des premiers producteurs du cinéma indépendant.

## **JOHN THOMPSON**

### **Producteur exécutif**

John Thompson a travaillé sur une grande variété de films au cours de ses trente ans de carrière. Il a produit récemment UN FLIC POUR CIBLE de Dito Montiel, présenté au Festival de Sundance. Il a produit auparavant L'ÉLITE DE BROOKLYN d'Antoine Fuqua. Il a produit dernièrement KILLING SEASON de Mark Steven Johnson et UN GRAND MARIAGE de Justin Zackham.

John Thompson a fait ses débuts dans l'industrie cinématographique italienne dans les années 1980 et 1990, en produisant des films comme OTELLO réalisé par Franco Zeffirelli (nommé à deux Oscars, sélection officielle du Festival de Cannes, lauréat d'un American Critics Award) ; CAMORRA mis en scène par Lina Wertmuller (lauréat de quatre Donatello Awards, sélection officielle du Festival du film de Berlin) ; BERLIN AFFAIR de Liliana Cavani (lauréat d'un Donatello Award, sélection officielle du Festival du film de Berlin) ; et ÉTRANGE SÉDUCTION de Paul Schrader (sélection officielle du Festival de Cannes).

John Thompson est retourné à Los Angeles afin de prendre la tête du service production de Millennium Films en 1998. Pour la société, il a produit ou coproduit plus d'une cinquantaine de films dont AMERICAIN IMPEKABLE écrit et réalisé par Paul Chart (sélection officielle du Festival de Cannes) ; SHADRACH de Susanna Styron (sélection officielle du Festival du film de Venise) ; SOME GIRL de Rory Kelly (Prix du meilleur réalisateur au Festival du film indépendant de L.A.) ; UNE HISTOIRE D'INITIATION - GUINEVERE d'Audrey Wells ; THE BIG BRASS RING de George

Hickenlooper ; ainsi que PROZAC NATION mis en scène par Erik Skjoldbjærg, 16 BLOCS de Richard Donner, KING OF CALIFORNIA de Mike Cahill, 88 MINUTES de Jon Avnet, LE DAHLIA NOIR de Brian De Palma, JOHN RAMBO de Sylvester Stallone, EXPENDABLES : UNITÉ SPÉCIALE réalisé par Sylvester Stallone et EXPENDABLES 2 : UNITÉ SPÉCIALE de Simon West, BAD LIEUTENANT : ESCALE À LA NOUVELLE-ORLEANS de Werner Herzog, LE FLINGUEUR de Simon West, STOLEN de Simon West, PLAYING FOR KEEPS de Gabriele Muccino.

## **BOAZ DAVIDSON**

### **Producteur exécutif**

Boaz Davidson est directeur du développement en charge des affaires créatives de Millennium Films. Il travaille pour la société depuis sa création, en 1996. Il est également connu pour avoir écrit et réalisé le film JUKE BOX, qui a été présenté au 28<sup>e</sup> Festival de Berlin où on lui a décerné le Panorama Audience Award. Le film a aussi été nommé au Golden Globe. Boaz Davidson a écrit, réalisé et produit plus de 75 longs métrages depuis le début de sa carrière.

JUKE BOX a donné lieu à cinq suites dont quatre réalisées par Davidson. Parmi ses autres films israéliens figurent CHARLIE VE'HETZI (1974), MISHPAHAT TZAN'ANI (1974) et HAGIGA B'SNUKER (1975).

Boaz Davidson s'est installé aux États-Unis en 1979. Il a intégré Cannon Films auprès de Menahem Golan et Yoram Globus, où il a supervisé la production de films tels que MON AVENTURE AFRICAINE, DELTA FORCE, AMERICAN CYBORG, SALSA et plus particulièrement la version américaine de JUKE BOX intitulée THE LAST AMERICAN VIRGIN.

En 1992, Boaz Davidson a rejoint les cofondateurs de Nu Image, Inc. et a joué un rôle central dans la création du nouveau studio indépendant. Il a continué à écrire, réaliser et produire des films comme LOOKING FOR LOLA, ou encore SHADRACH de Susanna Styron et THE BIG BRASS RING de George Hickenlooper.

En 1996, Nu Image a créé Millennium Films, et Boaz Davidson y a supervisé le développement et la production de films tels que EXPENDABLES : UNITÉ SPÉCIALE de Sylvester Stallone et EXPENDABLES 2 : UNITÉ SPÉCIALE de Simon West, JOHN RAMBO également réalisé par Sylvester Stallone, LA LOI ET L'ORDRE de Jon Avnet, 16 BLOCS de Richard Donner, LE FLINGUEUR de Simon West, L'ÉLITE DE BROOKLYN d'Antoine Fuqua, PLAYING FOR KEEPS de Gabriele Muccino, PAPERBOY de Lee Daniels, UN GRAND MARIAGE de Justin Zackham, STRAIGHT A'S de James Cox et THE ICEMAN d'Ariel Vromen.

## **MARK GILL**

### **Producteur exécutif**

Ancien président de Miramax Films et Warner Independent, Mark Gill a été nommé président de Millennium Films en juillet 2011, où il s'occupe tout particulièrement du développement, du montage financier, de la production et du

marketing. Il vient de produire LA CHUTE DE LA MAISON BLANCHE d'Antoine Fuqua. Il a travaillé sur plus d'une quarantaine de films au rythme de 6 à 8 productions par an.

Avant d'intégrer Millennium Films, il a été PDG et cofondateur de The Film Department, une société de production et de financement de films à laquelle on doit QUE JUSTICE SOIT FAITE, le succès international de F. Gary Gray.

Au cours des trois années qui ont précédé sa prise de fonction au sein de The Film Department, Mark Gill a été le président fondateur de Warner Independent Pictures. Sous sa direction, la société a produit 15 films et remporté 11 nominations aux Oscars, notamment pour LA MARCHÉ DE L'EMPEREUR de Luc Jacquet, et GOOD NIGHT, AND GOOD LUCK de George Clooney.

Il a également passé huit ans chez Miramax Films en tant que président de Miramax/L.A. Il a pris part à la production, ou à l'acquisition, de plus de deux douzaines de films, parmi lesquels figurent LE TALENTUEUX MR. RIPLEY d'Anthony Minghella, CENTRAL DO BRASIL de Walter Salles, la version longue de APOCALYPSE NOW de Francis Ford Coppola, IN THE BEDROOM de Todd Field, LE FABULEUX DESTIN D'AMÉLIE POULAIN réalisé par Jean-Pierre Jeunet, UN AMÉRICAIN BIEN TRANQUILLE de Phillip Noyce, FRIDA de Julie Taymor, LE CHEMIN DE LA LIBERTÉ de Phillip Noyce, LA CITÉ DE DIEU de Fernando Meirelles et Kátia Lund, et SOUS LE SOLEIL DE TOSCANE d'Audrey Wells.

Il a intégré Miramax en 1994 où il a été chef du service marketing des bureaux de New York durant trois ans. Avant de rejoindre Miramax, Mark Gill a travaillé chez Columbia et TriStar Pictures pendant six ans, dont trois au poste de vice-président sénior du département marketing.

Avant d'intégrer Columbia, il a travaillé durant près de quatre ans pour l'agence de publicité Rogers & Cowan, après avoir été journaliste pour *Newsweek* et le *Los Angeles Times*.

## **HEIDI JO MARKEL**

### **Productrice exécutive**

Titulaire d'un diplôme de sciences politiques et d'économie de l'université de Californie Berkeley, Heidi Jo Markel s'est installée à Los Angeles au milieu des années 90 pour y devenir actrice. Après quelques rôles mineurs dans des productions indépendantes, elle s'est découverte une vraie passion pour la production.

En 1999, elle a coproduit IVANSXTC, une adaptation moderne de la nouvelle de Tolstoï « La Mort d'Ivan Ilitch » réalisée par Bernard Rose, dont elle interprète également l'un des rôles. Porté par Danny Huston et Peter Weller, le film a été présenté dans les plus grands festivals internationaux et cité à quatre reprises aux Independent Spirit Awards.

Elle a ensuite produit BLIND HORIZON de Michael Hausman, avec Val Kilmer, Sam Shepard et Faye Dunaway, présenté en avant-première au Festival SXSW 2003. En 2004, elle a produit LES LOCATAIRES, un thriller noir adapté du roman de Bernard Malamud par Danny Green, avec Dylan McDermott, Snoop Dogg et Rose Byrne. Le film a été présenté en avant-première au Festival de Tribeca en 2005.

Après avoir travaillé de nombreuses années de manière indépendante, Heidi Jo Markel a fondé Eclectic Pictures avec pour objectif de produire des films diversifiés alliant potentiel commercial et dimension artistique. Elle a signé un accord global avec Millennium Films, et a notamment produit le film d'action de John Herzfeld KILL BOBBY Z, adapté d'un roman de Don Winslow.

En 2006, Eclectic Pictures a produit la comédie MON ESPION PRÉFÉRÉ de George Gallo. En 2008, Heidi Jo Markel s'est attelée à deux nouveaux projets tournés à New York : le thriller psychologique DARK SIDE de Jonathan Mossek, et la comédie dramatique THE SOLITARY MAN réalisée par Brian Koppelman et David Levien. Le film a été présenté en avant-première au Festival de Toronto où il a séduit le public comme les critiques.

Elle s'est associée au réalisateur David Schwimmer pour produire son deuxième long métrage TRUST, qui a été présenté au Festival de Toronto 2010 où il a été très applaudi et soutenu par de nombreux professionnels, des agences gouvernementales et des associations.

Plus récemment, Eclectic a produit deux nouveaux films avec Millennium, LOVELACE de Rob Epstein et Jeffrey Friedman, et PLAYING FOR KEEPS, une comédie romantique réalisée par Gabriele Muccino.

## **CHRISTINA VOROS**

### **Directrice de la photographie**

Christina Voros est une directrice de la photographie et réalisatrice installée à Brooklyn. Elle a été citée parmi les 25 personnalités émergentes du cinéma indépendant par le *Filmmaker Magazine*.

Christina Voros a grandi à Cambridge dans le Massachussetts où elle a ensuite intégré l'université de Harvard. Avant de se tourner vers le cinéma, elle a été actrice de théâtre, restauratrice, et a pratiqué l'escrime à un niveau national.

Bénéficiaire d'une bourse du doyen du département de cinéma et de télévision de la Tisch School of the Art de l'université de New York, elle a obtenu un poste d'assistante dans le département cinématographie en 2006. « The Ladies », son premier court métrage documentaire, a remporté le Grand Prix du jury aux festivals de Slamdance, Chicago, GenArt, San Francisco, Seattle, Expression en Corto, Ojai, Vancouver et Edmonton en 2008, et s'est vu décerner le Grand Prix du Festival international du film de Babelgum 2009 par Spike Lee.

En 2010, elle a réalisé « 127 Hours: An Extraordinary View », un documentaire sur le film nommé aux Oscars du réalisateur Danny Boyle, 127 HEURES, disponible sur la version Blu-ray du film sortie chez Fox Searchlight.

La première de son dernier documentaire, « Kink », a eu lieu au Festival du film de Sundance 2013.

En tant que directrice de la photographie, Christina Voros a récemment travaillé sur les films CHILD OF GOD, THE BROKEN TOWER et SAL réalisés par James Franco. Elle a également éclairé les documentaires « Saturday Night » de James Franco (projeté au SXSW et au Festival du film de Tribeca), et « Let Freedom Sing: How Music Inspired the Civil Rights Movement » du réalisateur primé aux Emmy Awards Jon Goodman (PBS).

## **IAN OLDS**

### **Chef monteur**

Réalisateur et monteur de fictions et de documentaires, Ian Olds est né et a grandi à Sebastopol en Californie. Il a étudié l'anthropologie et la production cinématographique à l'université de Californie à Santa Cruz et la réalisation à l'université Columbia à New York.

« Fixer: The Taking of Ajmal Naqshbandi », son dernier documentaire, a été salué aux festivals du film de Tribeca et de Madrid, et a été acheté par HBO. Il a en outre été nommé à l'Emmy Award du meilleur film d'investigation.

À sa filmographie figure également « Occupation: Dreamland », le documentaire sur la guerre en Irak qu'il a coréalisé avec Garrett Scott, présélectionné pour l'Oscar du meilleur documentaire et lauréat d'un Independent Spirit Award en 2006.

Ian Olds a réalisé les courts métrages « Bomb » et « Two Men », qui ont été projetés dans le cadre de festivals américains et internationaux. « Two Men » a d'ailleurs été sacré meilleur court métrage au Festival du film de Woodstock 2005. La même année, Ian Olds a été salué par un Princess Grace Award.

## **KRISTEN ADAMS**

### **Chef décoratrice**

Kristen Adams aime par-dessus tout imaginer des univers, comme le prouve son récent travail sur les films mis en scène par James Franco, THE BROKEN TOWER, SAL, BUKOWSKI et CHILD OF GOD, adapté du roman de Cormac McCarthy « Un enfant de Dieu ».

Sa filmographie compte également STRANGER THINGS d'Eleanor Burke et Ron Eyal, qui a fait sensation dans les festivals, la comédie chorale de Ric Klass, EXCUSE ME FOR LIVING, et THE BANSHEE CHAPTER, le prochain film d'horreur en 3D de Blair Erickson.

Kristen Adams a créé les décors de clips musicaux pour divers artistes tels que Jennifer Lopez, Sean Lennon, Cyndi Lauper, et le groupe de rock Trapt. Elle a par ailleurs été directrice artistique sur les dernières saisons de « Project Runway » pour Lifetime.

## **CAROLINE ESELIN-SCHAEFER**

### **Chef costumière**

Caroline Eselin-Schaefer a dernièrement créé les costumes de PAPERBOY de Lee Daniels. Spécialiste du cinéma indépendant, elle a précédemment créé les costumes du film de Wim Wenders DON'T COME KNOCKING, en compétition au

Festival de Cannes en 2006, et ceux de BALLAST de Lance Hammer, couronné par le Prix de la mise en scène au Festival de Sundance en 2008.

Parmi les autres films dont elle a signé les costumes figurent THE YELLOW HANDKERCHIEF d'Udayan Prasad, ESCROCS EN HERBE, écrit et réalisé par Tim Blake Nelson, sur lequel elle a habillé Edward Norton, et LE PACTE de Roger Donaldson.

Elle s'est chargée des costumes, des coiffures et des maquillages de deux films dans le cadre de la série de PBS créée par Martin Scorsese, « The Blues », réalisés par Wim Wenders et Charles Burnett.

# FICHE ARTISTIQUE

Darl ..... JAMES FRANCO  
Anse..... TIM BLAKE NELSON  
Vernon Tull ..... DANNY McBRIDE  
Cash..... JIM PARRACK  
Dewey Dell ..... AHNA O'REILLY  
Jewel..... LOGAN MARSHALL-GREEN  
Addie..... BETH GRANT  
Vardaman ..... BRADY PERMENTER

# FICHE TECHNIQUE

Réalisateur..... JAMES FRANCO  
Scénaristes ..... JAMES FRANCO  
MATT RAGER  
D'après le livre *Tandis que j'agonise* de ..... WILLIAM FAULKNER  
Producteurs ..... LEE CAPLIN  
MATT O'TOOLE  
ROB VAN NORDEN  
CAROLINE ARAGON  
MILES LEVY  
VINCE JOLIVETTE  
Producteurs exécutifs ..... AVI LERNER  
TREVOR SHORT  
JOHN THOMPSON  
BOAZ DAVIDSON  
MARK GILL  
HEIDI JO MARKEL  
Directrice de la photographie ..... CHRISTINA VOROS  
Chef monteur..... IAN OLDS  
Chef décoratrice..... KRISTEN ADAMS  
Chef costumière ..... CAROLINE ESELIN-SCHAEFER  
Coordinateur des cascades..... KEVIN BEARD

Textes : Pascale & Gilles Legardinier